

SOUFFRANCE ET BONHEUR.

PAR PIERRE MAËL.

PREMIERE PARTIE.

X

(SUITE.)

La convalescente rentrait petit à petit dans la vie quotidienne. Et peu à peu, également, les impressions des premières heures de rééducation se perdant de leur vivacité...

—Ah! cher commandant! Ici? dit-il en courant au-devant du visiteur. Baham-Sing et Mme du Méal firent le plus gracieux accueil au nouveau venu. De toutes les visites que pouvait recevoir la veuve, aucune ne lui aurait été plus agréable...

—Ah! cher commandant! Ici? dit-il en courant au-devant du visiteur. Baham-Sing et Mme du Méal firent le plus gracieux accueil au nouveau venu. De toutes les visites que pouvait recevoir la veuve, aucune ne lui aurait été plus agréable...

—Ah! cher commandant! Ici? dit-il en courant au-devant du visiteur. Baham-Sing et Mme du Méal firent le plus gracieux accueil au nouveau venu. De toutes les visites que pouvait recevoir la veuve, aucune ne lui aurait été plus agréable...

—Ah! cher commandant! Ici? dit-il en courant au-devant du visiteur. Baham-Sing et Mme du Méal firent le plus gracieux accueil au nouveau venu. De toutes les visites que pouvait recevoir la veuve, aucune ne lui aurait été plus agréable...

—Ah! cher commandant! Ici? dit-il en courant au-devant du visiteur. Baham-Sing et Mme du Méal firent le plus gracieux accueil au nouveau venu. De toutes les visites que pouvait recevoir la veuve, aucune ne lui aurait été plus agréable...

teurs vous effraie-t-elle? Nous aurons, du moins, l'avantage de trouver la récompense au bout du trajet. Il y a même de nombreuses chances pour que cette récompense vienne au-devant de nous.

—Mon cher ami, répliqua l'officier supérieur, c'est une faveur que vous m'offrez là. An fond, cette course à la rencontre des jeunes filles le ravissait. Elle allait lui procurer l'occasion d'aborder par le plus court et de la manière la plus avantageuse le grave sujet de sa venue à Saint Jean.

—Eh bien! commandant, fit-il, vous avez doublé le cap des tempêtes. A coup sûr, votre mérite vous a grandement servi. Mais vous devez bénir un peu la chance aussi. Vous avez à peine quarante ans, et vous voilà capitaine de vaisseau.

Perriard souriait de la boutade. Il répondit paisiblement: —Oui, j'ai eu de la chance, j'en conviens. Combien d'amis et de compagnons d'armes qui méritaient mieux que moi l'honneur que l'on vient de me faire!

—Mieux que vous, non. Personne autre que vous ne souscirait à ce jugement. Quant à moi, je me réjouis de tout mon cœur, pour la marine, que le ministre ait été capable de faire un choix aussi judicieux.

Il ajouta avec un soupir: —Voilà pourtant ce que c'est que d'aller droit son chemin, de suivre toujours la même voie. On arrive, et, un jour ou l'autre, on a l'insigne gloire, je dirai même le bonheur, d'offrir son sang à son pays, et quelquefois de le répandre.

—Hein? interrogea le commandant Perriard, on jurerait, mon cher Kerval, que vous énoncez un regret! Or, je me demande vraiment quel temps libre peuvent bien laisser au regret les perspectives de félicité qui s'ouvrent devant vous.

Il est certain que Kerval n'avait rien à dire. Mais c'est précisément lorsqu'on n'a rien à dire, lorsqu'on est à court de raisons, lorsqu'on a tort, on un un mot, que le conseil, même le plus amical, nous est à charge, que le plus sage avis a le don de nous exaspérer.

Charles ne pouvait ouvrir son cœur au commandant, il ne pouvait lui confier l'inévitable cause de ses tristesses et de son désespoir. Il n'était donc pas éloigné d'envoyer le sermonneur à tous les diables. Mais voilà que, brusquement, la conversation de celui-ci devint extraordinairement intéressante pour l'ex-lieutenant de vaisseau. Le voix du commandant avait changé de ton. Elle était devenue grave, d'une gravité empreinte de mélancolie, presque de poésie. Il disait:

—Et puis, voyez-vous, mon cher ami, la cause la plus réelle des souffrances de l'homme, c'est son impatience à supporter les maux que lui inflige le sort. On ne se réjouit pas à souffrir; il est si aisé de se révolter, d'accuser sa destinée, si doux même de se complaire dans la contemplation de ses malheurs. Si l'on savait attendre, on verrait que le temps est le guérisseur par excellence, et qu'il n'est si cruelle blessure dont il ne finisse par faire une cicatrice au cœur.

Kerval avait brusquement tressailli. —Vous croyez? demanda-t-il avidement. —Si je le crois! Dites que j'en suis sûr. J'en ai fait moi-même la cruelle expérience.

—Comment cela? Perriard eut un moment d'hésitation. —Bah! fit-il, la plaie ne saigne plus. Je puis donc bien vous raconter cette histoire. Figurez-vous que ma première jeunesse s'est flétrie dans un deuil—un de ces deuils dont on ne met pas le crêpe, parce que ce n'est pas la mort de l'être cher qui le cause.

—Ah! fit Charles, qui avait jadis entendu parler de cette histoire. —Oui, mon ami. J'ai aimé dès ma vingtième année, éperdument, follement, une femme qui ne devait être jamais à moi, une créature sans cœur, qui a pris plaisir à me lacerer l'âme, à railler, à bafouer mon pauvre amour. Et cet amour duré quinze ans, malgré les luttes, malgré ma volonté, malgré le travail, et, aujourd'hui, j'ai la conviction que, s'il a duré si longtemps, c'est parce que ma stupide mémoire l'a fait durer, alors qu'il m'était peut-être facile de m'en distraire, de m'en guérir moi-même en cherchant autour de moi un être plus digne d'un amour comme le mien.

Un jour, sans que rien ne l'eût fait prévoir, cette passion malheureuse est tombée de mon cœur, et je me suis aperçu que, depuis longtemps déjà, il n'y avait plus de racines. C'était moi qui, en la retenant dans mon souvenir, entretenais l'oppression que me causait sa présence. —De sorte qu'aujourd'hui vous en êtes entièrement délivré? —Entièrement. Et, en faisant un retour sur moi-même, en contemplant le vide et la nudité de mon existence, j'ai eu froid de ma solitude. Je me suis rattaché à l'espoir. J'ai retrouvé ma jeunesse enfermée, cloîtrée au plus intime de mon cœur, mariée seulement par cette souffrance. Je me suis dit que, peut-être, le bonheur ne m'était pas interdit. Et, précisément, sur ma route, je crois avoir rencontré l'ange de la consolation!

—Oh! oh! fit Kerval en souriant; on voit, et de reste, que vous êtes demeuré jeune! Vous vous servez encore de métaphores. L'ange de la consolation! Oh! oh! —Mais le commandant ne riait pas, lui. —Raillez, jeune homme, raillez, reprit-il sans amertume, quoique avec un peu de tristesse. Pourquoi renoncerais-je aux métaphores, si elles traduisent exactement ma pensée? Ange, ai-je dit. Je maintiens le mot. C'est bien un ange. Beauté, jeunesse, mérite, esprit, elle réunit toutes ces qualités à un degré presque surhumain.

—Palsambleu! s'exclama Kerval, scélérat tout de bon cette fois, tous mes compliments, commandant! Vous me présenterez cette merveille, soit avant, soit après le mariage. J'avoue que vous excitez au plus haut point mon désir de la connaître.

—Vous la connaissez, mon ami. Vous la connaissez encore mieux que moi, et je puis bien vous dire que j'ai un peu compté sur vous pour me faciliter une démarche toujours délicate à ce sujet. Un soupçon atroce mordit le cœur de Charles. Il se sentit pâlir. —Je la connais, dites-vous? hélas! —Oui, cher ami, et fort intimement.

—Mais encore m'obligeriez-vous en me disant son nom. Le capitaine de vaisseau fit l'aveu avec un trouble égal à celui de son interlocuteur. —Elle se nomme Mlle Germaine du Méal. C'est la cousine de la future madame Kerval.

O ironies cruelles! O sanglantes douleurs de certaines situations! En cet instant, Charles endura une souffrance auprès de laquelle tout ce qu'il avait précédemment subi ne pouvait être qu'une égratignure d'épiderme. Il parut qu'il épuisait, en ces quelques secondes, toute sa faculté de souffrir.

Tout à coup, au tournant d'un sentier, deux formes gracieuses, deux blanches silhouettes apparurent, Simonne et Germaine, appuyées au bras l'une de l'autre. Les deux hommes s'arrêtèrent sous l'empire de la même émotion. En reconnaissant son fiancé, Simonne agit son mouchoir. Hélas!

où était en ce moment l'esprit de Charles? A laquelle des deux femmes allait-il? De quel front pourrait-il les accueillir? Elles descendaient allègrement la côte, suivies, à quelque distance, de la daïe Parvati et du vieux matelot niçois Giuseppe.

Le capitaine de vaisseau saisit le bras de Kerval avec anxiété.

—J'y compte, n'est-ce pas? dit-il. Et Charles, la tête perdue, l'âme broyée, répondit sans savoir ce qu'il disait: —Oui.

Deux jours s'étaient écoulés. Le commandant Perriard avait pris le train pour Paris le soir même, après le dîner, emportant de madame du Méal des paroles pleines d'encouragement.

Depuis lors, Kerval avait ramassé divers prétextes pour s'absenter. Il avait couru à Nice pour de prétendues emplettes. N'ayant aucune raison de suspecter l'absence de son fiancé, Simonne s'était bornée à en soupçonner pour son propre compte. Quant à Germaine, les couleurs qui avaient fleuri ses joues s'en étaient de nouveau effacées. Ses paupières avaient le rougeur fatiguée des nuits d'insomnie et de larmes. L'orpheline ne voyait rien, ne devinait rien. Et ce jour-là, comme sa cousine alléguait une grande lassitude, Simonne, qui n'avait jamais été plus vaillante, lui déclara qu'elle ne la quitterait point, qu'elle lui tiendrait compagnie dans sa chambre. On verrait à tuer le temps par toutes sortes de moyens. Or, parmi ces moyens, l'imagination de la petite Indienne en trouva un des plus ingénieux. Toute la grâce infuse en sa fragile personne se dépensa à inventer pour Germaine des coiffures nouvelles, seyant le mieux à sa radieuse beauté. D'abord, quand elle lui enleva le petit bonnet de dentelles, elle poussa une exclamation de surprise émerveillée. Depuis plusieurs jours, Germaine portait seule aux apprêts de sa coiffure. Et voilà que Simonne, en battant des mains, avec de petits rires entraînés, saluait la transfiguration progressive de sa cousine. Les cheveux de Germaine avaient crû de près de trois pouces.

Et, en vérité, c'était un tableau exquis, digne de fournir une toile admirable à un Greuze ou à un Chaplin, que cette belle tête aux lignes pures, à peine ceinte d'un brouillard de chevelure aussi vaporeuse que le tissu d'un gaze.

—Oh! que tu es jolie! que tu es jolie! s'écria l'espiègle. J'ai presque envie de te les raccourcir tous les huit jours pour te conserver comme cela. Ils sont tout frisés! Et l'ainée de lui dire, entre deux baisers: —Fil Simonne, que c'est laid de te moquer ainsi de moi! Je ne t'aimerais plus!

—Val va! répliquait la plus jeune, tu ne peux pas m'empêcher de te trouver belle et de le dire. Elle essaya vingt procédés différents, des foulards, des pantines, des résilles, de simples nœuds qu'elle chiffonnait à ravir sur la charmanche tête dépoignée. Tout à coup, elle avisa un grand voile de mousseline, de ceux qui complétaient la toilette de l'Indienne Parvati. Le saïer et, malgré la résistance de celle-ci, le fixer sur le front de Germaine, ne fut pour Simonne qu'un simple jeu d'enfant.

—Ton voile de noées, et c'est moi qui l'attache. Bonjour, madame Perriard. D'un geste nerveux, Germaine arracha la coiffure et la jeta sur le plancher. Elle s'était levée toute raide, horriblement pâle.

—Qu'as-tu, ma chérie? demanda la petite Indienne effrayée. —Simonne, prononça Mlle du Méal d'une voix éternelle, ne me dis jamais de ces choses-là; ne prononce jamais ce nom. Tu me ferais mal. Je ne me marierai jamais, entends-tu, jamais!

Et comme sa cousine la considérait, douloureusement surprise, elle saisit un morceau de calicot, tombé négligemment sur le tapis. —Tiens! fit-elle avec une navrante expression, puisque tu m'as coupé les cheveux, sèche la besogne: fais-moi une cornette de cour gris.

A continuer.

UNION STORE and SAN FRANCISCO STORE A. E. BOUGERE. Groceries of all kinds AND GENERAL MERCHANDISE. Agent for Buffalo Carriage Whips

The Twice-a-Week Picayune... Mailed every Monday and Thursday morning... THE PICAYUNE has made its REMARKABLE ARRANGEMENTS WITH THE NEW YORK HERALD...

List of Persons Selected to serve as Grand Jurors for the first and second weeks of the session of the Twenty-Eighth Judicial District Court...

LIST OF JURORS No. 1. First Week. No. Names. Ward. 1. Chas. A. Meade... 4th

LIST OF JURORS No. 2. Second Week. No. Names. Ward. 1. Frank Tregre... 3d

ASK FOR TICKET VIA THE TEXAS PACIFIC RAILWAY. We run through CHAIR CARS AND SLEEPERS to NORTH TEXAS without change. E. P. TURNER, Gen'l Passenger and Ticket Agent, Dallas, Texas.

QUEEN & CRESCENT ROUTE. Best Line to Buffalo. Pan-American Special leaves New Orleans 8:10 A. M., arrives Buffalo next evening 7:30. New Orleans and Cincinnati Limited leaves New Orleans 7:30 P. M., arrives Buffalo second morning 10:30.

TULANE UNIVERSITY OF LA. NEW ORLEANS. E. A. ALDERMAN, LL. D., PRESIDENT. Full courses in Languages, Sciences, Engineering, Law, Medicine...

LAW OFFICE. JAMES LEGENDRE, HENNING BUILDING, NEW ORLEANS. Practices in the Courts of the parishes of St. James, St. John, St. Charles and Ascension.

J. V. CHENET, ATTORNEY AT LAW, MOUNT AIRY, LA. Practices in the Courts of the parishes of St. John the Baptist, St. James, St. Charles and Jefferson. Will be at the St. John Courthouse every Wednesday.

PRENTICE E. EDINGTON, ATTORNEY AT LAW, Reserve, La. Practices in all the Courts of the State. Will be at the St. John Courthouse every Thursday.

The National Land List. The only genuine real estate paper published in America... PATENTS. 50 YEARS' EXPERIENCE. TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.

The Southern Insurance Co. of New Orleans. No. 314 Camp Street, New Orleans, La. CASH CAPITAL, \$3,000,000.00 CASH ASSETS, \$574,134.59. FIRE, RIVER AND MARINE.